

Courrier de Berne

N° 7 mercredi 17 septembre 2014
92^e année

Périodique francophone
Paraît 10 fois par année

EDITO

PROFESSION : CHASSEUR DE TRÉSORS

C'est tout nouveau, c'est insolite, c'est «fun» et c'est... bernois ! Foxtrail, née du projet un peu fou du Bernois Fredy Wiederkehr, n'est pas une société comme les autres: elle propose des chasses au trésor dans tout le pays. Un concept unique en Suisse qui est en train de faire des petits.

Comment ça marche ? Vous vous rendez sur www.foxtrail.ch, vous sélectionnez un parcours et vous recevez un courriel avec toutes les indications utiles. Une fois sur place, vous retirez et payez les billets au guichet de la gare. Le renard peut commencer à flairer sa piste ! A Berne, huit parcours sont disponibles.

A 50 ans, Fredy Wiederkehr a lâché son emploi dans le tourisme pour se lancer dans ce pari fou. Et, contre toute attente, cela s'est révélé payant: Foxtrail compte aujourd'hui 35 collaborateurs et fait un tabac en Suisse alémanique avec plus de 100 000 participants par année. Fort de ce succès, Fredy Wiederkehr a inauguré les premières pistes romandes il y a quelques semaines à Lausanne.

Mais la Suisse romande avait déjà, semble-t-il, été gagnée par la fièvre de l'or. Dans la vallée de Joux, c'est un vrai trésor qui est caché depuis le mois de mai, à savoir une montre d'une valeur de 40 000 francs. «Le trésor du temps» a été imaginé par l'entreprise Label-Vert pour faire connaître la tradition horlogère de la région.

Car, il ne faut pas s'y tromper: la chasse au trésor est bien plus qu'une mode permettant d'agrémenter une fête de famille ennuyeuse... C'est avant tout une façon ludique de (re)découvrir sa région tout en jouant à Indiana Jones.

Christine Werlé

LA SUISSE DANS LA TOURMENTE DE 1914-1918



Même si elle n'a pas pris part au conflit, la Suisse a connu une guerre culturelle pendant la Première Guerre mondiale, qui a révélé ce qu'on appellera plus tard le «röstigraben». Plus profondément, l'exposition «Sous le feu des propagandes», organisée conjointement par la Bibliothèque nationale suisse et le Musée de la communication, interroge le concept de neutralité si cher à notre pays. Entretien avec Alexandre Elsig, historien et co-commissaire de l'expo.

Que va voir le visiteur dans cette expo?

L'idée générale de l'expo est que la Suisse s'est retrouvée au cœur d'une bataille de propagande menée par les puissances en guerre. En tant que pays neutre, terre d'asile, notre pays était en mesure de dire la vérité. C'est pour cette raison que les belligérants ont tenté d'influencer son opinion publique. Cela leur permettait d'influencer leur propre opinion tout en essayant de démoraliser

Changements d'adresse:
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne

JAB
CH-3000 Berne
P.P. / Journal

SOMMAIRE

Edito	1
Expo : «Sous le feu des propagandes»	1-2
Parole à Stefan Flückiger, ingénieur forestier à la Bourgeoisie de Berne	3
Portrait: Liliane Ruprecht, écrivaine pour les autres	3
Nouvelles de l'ARB	4
Expo: «Paul Klee. Espace Nature Architecture»	5
Brèves	6
Formations	7
Quelques rendez-vous	8

suite page 2

Service de livraison à domicile

Nous sommes à votre disposition 24 heures sur 24. **Du lundi au vendredi de 08.00 à 17.00 heures** nos collaborateurs répondent à vos appels. **De 17.00 à 08.00 heures** notre répondeur automatique enregistre vos demandes. **Si nécessaire, nous prenons contact avec vous.**

0800 326 300
Numéro gratuit



naturellement

DR. NOYER
PHARMACIES
www.drnoyer.ch



EXPOSITION «SOUS LE FEU DES PROPAGANDES. LA SUISSE FACE À LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE»

À VOIR JUSQU'AU 9 NOVEMBRE 2014.

Bibliothèque nationale suisse (BNS),
Hallwylstrasse 15, CH-3003 Berne.
T +41 58 462 89 35. www.nb.admin.ch
et au Musée de la communication.
Helvetiastrasse 16, 3000 Berne.
T 031 357 55 55, www.mfk.ch.

suite de page 1

l'adversaire. La Suisse était à l'époque une plaque tournante de la propagande. Nous avons rassemblé dans l'exposition des journaux, des cartes postales, des films, des affiches, des documents originaux de discours... Les belligérants ont mobilisé la culture au sens large en Suisse. Dès 1916, ils ont organisé des spectacles dans notre pays: musique, théâtre, cabaret...

Comment se manifestaient ces propagandes?

C'était une guerre d'imprimés avant tout. La presse et les écrivains ont été mobilisés. L'image est ensuite entrée en scène avec les caricatures, les photos et les films. Cela a finalement abouti à la mobilisation des arts. Pour l'anecdote, dans l'expo, il y a une visite virtuelle d'une exposition d'art allemand à Berne. Cette expo a eu lieu sur le terrain de la Bibliothèque nationale.

Vous dites que la Suisse était proche de la «rupture» pendant la Première Guerre mondiale. Pourquoi?

Il y avait un fossé moral entre Alémaniques et Latins. Des manifestations populaires ont éclaté en Suisse romande et au Tessin pour dénoncer la germanophilie du gouvernement suisse. Il y avait aussi un profond fossé social qui s'est particulièrement creusé à la fin du conflit et qui allait mener à la grève générale de novembre 1918.

La Suisse n'était donc pas si neutre...

La Suisse a essayé de donner l'image d'une neutralité irréprochable, mais on s'est aperçu pendant la guerre que ce n'était pas le cas du point de vue moral et économique. Le débat sur la neutralité a eu lieu pendant le conflit.

Comment les Latins et les Alémaniques ont-ils surmonté ces tensions?

Il y avait aussi en Suisse un mouvement de concorde face à ces tensions culturelles. Les Suisses se sont rendu compte qu'ils avaient intérêt à rester neutres s'ils voulaient survivre à la guerre. La cohésion a tenu le choc.

L'exposition est à cheval entre deux musées... comment s'articule-t-elle?

C'est la première fois que les deux musées collaborent. Au Musée de la communication, le travail se base davantage sur l'émotionnel, et à la Bibliothèque nationale, les thématiques sont approfondies.

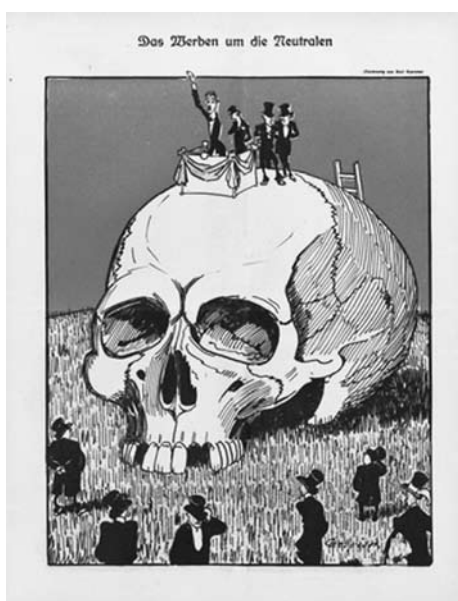
D'où vous est venue l'idée de monter cette expo?

La Bibliothèque nationale et le Musée de la communication voulaient monter une expo en commun autour de l'histoire de la presse. De mon côté, je travaillais à ma thèse sur la question des propagandes pendant la guerre, et c'était documenté dans les fonds des deux institutions. L'expo est une façon de mettre en valeur ces fonds. Et comme les deux musées sont proches, l'idée était de les relier.

■ Propos recueillis par Christine Werlé



Alexandre Elsig



PAROLE

Beaucoup de Bernois s'inquiètent d'une baisse du volume d'eau à la Glasbrunnen dans la forêt de Bremgarten. Le conseiller municipal UDC Roland Jakob a même déposé une motion pour que le Conseil municipal s'occupe du problème. Mais que se passe-t-il donc à la mythique (et mystique) fontaine, objet d'un véritable culte?

Parole à Stefan Flückiger, ingénieur forestier à la Bourgeoisie de Berne.

«LA FONTAINE LIVRE ACTUELLEMENT UN VOLUM D'EAU SATISFAISANT»

Qu'en est-il exactement? Y a-t-il vraiment moins d'eau qui s'écoule à la Glasbrunnen?

Nous ne constatons aucune baisse continue du débit d'eau. Au cours de l'année, il y a certainement des variations dans le volume d'eau que nous estimons être naturelles.

Êtes-vous en train de faire des analyses?

Le volume d'eau à la Glasbrunnen ne nous préoccupe pas encore. Une baisse du volume d'eau qui a eu lieu autrefois en même temps que la construction des conduites à la station d'épuration des eaux usées STEP a à ma connaissance été examinée par le maître d'ouvrage. L'exploitation des forêts de la Bourgeoisie de Berne n'a pas de raison de poursuivre des analyses à la Glasbrunnen, car la fontaine livre actuellement un volume d'eau satisfaisant.

Donc, rien n'a été entrepris...

Du point de vue de l'exploitation forestière, aucune mesure n'était nécessaire.

Quelles seraient les conséquences d'un manque d'eau à la Glasbrunnen pour la forêt ou pour la ville?

L'eau de la Glasbrunnen s'écoule en surface jusque dans l'Aar ou s'infiltre dans le sol en chemin. Pour la forêt, de légères fluctuations du volume d'eau n'ont pas d'influence, car le sol de la forêt de Bremgarten est généralement bien alimenté par les eaux souterraines.

Les vertus curatives de l'eau de la Glasbrunnen ont-elles été prouvées?

L'exploitation des forêts n'a pas pu le clarifier. Les Bernois y croient pourtant et nous sommes conscients de la popularité de la fontaine et de la signification mystique qu'on lui prête. La Bourgeoisie de Berne garantit jusqu'à nouvel ordre la qualité de l'eau à travers un prélèvement périodique et l'examen des échantillons d'eau de même qu'à travers l'entretien de la fontaine.

■ *Propos recueillis par Christine Werlé*



DANSER DANS L'ESPACE MENTAL DE PAUL KLEE

PAUL KLEE, ESPACE NATURE ARCHITECTURE, UNE EXPOSITION A VISITER JUSQU'AU 16 OCTOBRE 2014 AU CENTRE PAUL KLEE

ON CROIT AVOIR DÉJÀ TOUT VU, et puis l'on se trompe. Chaque fois qu'on se rend à Monument im Fruchtländ 3, on est frappé par la force de renouvellement du lieu. Grâce à un fonds riche de plus de 4000 œuvres (dont la fragilité ne supporte d'ailleurs pas une exposition permanente à la lumière) et à des prêts tant de musées que de collectionneurs privés, on découvre à chacune de nos visites de nouveaux aspects du travail de l'artiste, en plus du plaisir de retrouver, tels de bons vieux amis, quelques-unes de ses toiles les plus fameuses. L'actuelle exposition ne déroge pas à la règle en présentant la nature et l'architecture comme deux sources d'inspiration inépuisables pour Paul Klee. Il est vrai que ce prolifique artiste a fait preuve, sa vie durant, d'une extraordinaire curiosité qui, alliée à une inventivité sans limites, l'a poussé à expérimenter continuellement, non seulement sur le plan des formes et du contenu, mais aussi sur celui des techniques (aquarelle, huile, fusain, gouache, encre, pastel etc.) et supports utilisés (carton, bois d'épicéa, grosse toile, tulle...).

C'EST PAR L'ÉTUDE DE LA NATURE que Paul Klee a débuté sa carrière de peintre. Ses carnets d'esquisse (dont deux sont montrés en vitrine à côté d'un herbier), aussi bien que des œuvres de jeunesse telles que ses paysages d'arbres, prés et champs de blé (1899) ou ses représentations d'église, chapelle, tour ou autre arc gothique dès 1893, rappellent toute l'étendue de son savoir-faire. Il est parfaitement capable de reproduire la réalité, seulement voilà : ça ne l'intéresse pas. Klee a envie d'échapper à la contrainte de la construction en perspective (même s'il l'enseigne par ailleurs au Bauhaus) car sa liberté créative ne saurait connaître d'entrave. S'il rassemble une riche collection de minéraux, végétaux et coquillages, c'est pour s'en inspirer et chercher au-delà du visible («il ne s'agit pas de reproduire, mais de modifier et de recréer»). D'où une célébration des couleurs et du mouvement dans une œuvre telle que «Plante dansante» ou encore «Nymphé dans le jardin potager», toute en courbe et à l'intersection de l'abstrait et du figuratif, du rêve et de la réalité.

LES BRICOLAGES LUI PROCURENT BEAUCOUP DE PLAISIR, confie-t-il à sa femme Lili dans une lettre. Plus le Bauhaus de Dessau focalise son enseignement sur la construction et la rationalité de l'espace, plus il éprouve le besoin de s'évader, jusqu'à démissionner de l'école en 1930. A l'aide de maquettes faites de baguettes, fil et élastique, Klee se lance en 1931 dans une série de dessins représentant jusqu'à 15 fois le même modèle en jouant sur les formes, les reflets, les projections, les déformations ou les inversions. En ramenant une vue de son atelier à des «Surfaces planes verticales et horizontales», une rue municipale à ses lignes fondamentales, il simplifie volontairement pour pouvoir ensuite développer une profondeur picturale sans plus aucun lien avec la logique spatiale. C'est là qu'il puise l'inspiration pour ses constructions imaginaires, à l'intersection de la géométrie et du paysage, telles que «Petit Village avec zones de verdure», «Santa A à B» ou «Ville aux tours de guet». S'il s'est évidemment inspiré du cubisme, découvert en 1912 avec les œuvres de Picasso, il s'en est très vite distancé en raison de son «arbitraire», son absence d'ancrage dans la réalité. La charpente que lui ont offert nature et architecture lui a permis de bâtir un espace virtuel parfaitement viable sur le plan artistique. La preuve? L'artiste néo-zélandais Daniel Belton, danseur, chorégraphe et vidéaste, y fait évoluer ses danseurs, sur une musique envoûtante d'Anthony Ritchie, dans «Line Dances», dont les constructions architectoniques sont directement issues de dessins de Klee. En équilibre sur des lignes qu'ils tirent parfois comme des ficelles, jonglant avec des lances dont le mouvement est démultiplié grâce à la technique numérique, hors du temps et dans un espace purement mental, ses habiles personnages donnent l'impression de maîtriser une grande force spirituelle. Un état d'esprit lucide et serein que semblait avoir atteint Klee, malgré sa maladie, à la fin de sa vie.

■ *Valérie Lobsiger*



www.zpk.org

Centre Paul Klee, tél. 031 359 01 01

Jusqu'au 16 octobre 2014, mar-dim 10h-17h,

audioguide disponible en français

Visite guidée «Nature et architecture» avec Hannes Dubach, médiateur d'art dimanche 21 septembre de 15h à 16h30



Association romande et francophone de Berne et environs (ARB)

EXCURSION ANNUELLE DE L'ARB – SAMEDI 11 OCTOBRE 2014



LUCERNE

Visites guidées en français du Palais de la culture et des congrès (KKL) et de l'Église des Jésuites

Déplacement en train; **rendez-vous à la Gare de Berne à 7h40** au «Treffpunkt».

- 08h00 Départ de Berne
- 09h00 Arrivée à Lucerne, puis café, croissant
- 10h15 Visite guidée du Palais de la culture et des congrès de l'architecte français Jean Nouvel
- 12h30 Repas au Zunfthausrestaurant Pfistern, Kornmarkt 4
- 15h00 Visite guidée de l'Église des Jésuites, chef d'œuvre de l'art baroque, connue notamment pour ses stucs.

Retour: Départ de Lucerne à 17h00 - Arrivée à Berne à 18h00

Prix indicatifs de l'excursion pour les membres individuels ARB et/ou sociétaires de membres collectifs ARB:

détenteurs d'un abonnement CFF général : CHF 80.-; d'un abonnement ½ tarif: CHF 110.-; pour les personnes ne disposant d'aucun abonnement: CHF 140.-. Majoration de CHF 15.- pour tout autre participant.

L'excursion aura lieu pour autant qu'il y ait au moins 25 participants.

Les prix comportent le déplacement, les visites guidées, le repas (sans les boissons), les pourboires ainsi que quelques menus frais. Chaque participant s'acquittera du prix lors du déplacement à Lucerne. Toute personne inscrite recevra une information complémentaire.

Merci de vous inscrire avant le 25 septembre 2014 auprès de Jean-Pierre Javet, Niesenweg 4, 3012 Berne

T 031 302 14 36

jean-pierre.javet@aeb-cdb.ch

EXCURSION ANNUELLE DE L'ARB – SAMEDI 11 OCTOBRE 2014 COUPON D'INSCRIPTION

À renvoyer avant le 25 septembre 2014 à Jean-Pierre Javet, Niesenweg 4, 3012 Berne

Je, soussigné(e),

Nom

Prénom

Adresse

NPA et localité

Courriel

Téléphone

annonce _____ personne(s) pour l'excursion à Lucerne

dont _____ membre(s) individuel(s) ARB et/ou sociétaire(s) de membres collectifs ARB

_____ non membre(s)

_____ pers. avec abonnement CFF général

_____ pers. avec abonnement CFF demi-tarif

_____ pers. sans abonnement CFF

Date et signature

INSCRIPTION / ABONNEMENT

Je m'inscris / je m'abonne / nous nous inscrivons / nous nous abonnons
(cocher les cases appropriées, souligner les options désirées en cas d'inscriptions multiples)

☐ **Courrier de Berne** (CHF 35.- an)

☐ **Association romande et francophone de Berne et environs**
(ARB, ind. CHF 50.-, couples CHF 65.-, inclut un abonnement au Courrier de Berne)

Nom(s), prénom(s):

Rue:

NP Localité:

Téléphone:

Courriel:

Signature:

Courrier
de Berne

N°7 mercredi 17 septembre 2014

Site internet
de l'Association
romande et
francophone de
Berne et environs:

www.arb-cdb.ch

A renvoyer à Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne
ou envoyer les données correspondantes à admin@courrierdeberne.ch

METTRE SA VIE EN PAGES

DEPUIS DIX ANS, LILIANE RUPRECHT-KELLERHALS SE CONSACRE A CEUX QUI VEULENT LAISSER UN SOUVENIR ÉCRIT DE LEUR VIE.



«**PLUS ON VIEILLIT, PLUS ON RESSENT LE BESOIN DE RA-CONTER SA VIE** à ceux qui nous sont proches», dixit Liliane Ruprecht, 47 ans, anthropologue de formation qui prête sa plume (mais non ses mots) aux personnes désireuses de laisser à leur entourage le livre de/ ou plutôt sur leur vie. Comment l'idée lui est-elle venue? Cet intérêt pour la vie des autres remonte à ses études d'anthropologie sociale où elle a découvert que la connaissance de l'histoire personnelle d'un individu lui permettait de mieux appréhender l'organisation familiale et la structure sociale d'un milieu donné. À la suite de la rédaction de son mémoire de licence sur la situation des femmes au Tadjikistan durant la guerre civile (1992-1997) qu'a traversée ce pays à la suite de l'effondrement de l'URSS, elle a été embauchée en 1997 à l'Office de consultation pour l'asile où elle s'est occupée principalement de réfugiés venus de Bosnie. Puis est venue en 2001 et 2002 la naissance de ses enfants. Elle a alors eu l'idée de demander à ses parents de rédiger le récit de leur vie à l'intention de leur toute fraîche descendance. Comme le cahier qu'elle avait offert à chacun d'eux était encore vierge six mois plus tard, elle a décidé d'entreprendre elle-même cette rédaction en les interrogeant. «J'ai alors remarqué combien cela leur avait fait du bien... et à moi aussi!» confie-t-elle. «Rien de plus enrichissant pour un enfant que de connaître l'histoire de sa propre famille et de savoir comment on vivait avant lui» poursuit-elle.

ELLE ÉCOUTE VOLONTIERS. Forte de cette expérience qui ne lui a apporté que des satisfactions, elle a franchi le pas et s'est mise à retranscrire les vies des autres. En dix ans, pas moins de vingt livres sont ainsi nés de ses rencontres avec autrui. La plupart des personnes qui s'adressent à Liliane Ruprecht sont âgées, la moyenne a entre 80 et 90 ans et parmi elles, autant de femmes que d'hommes. Sûr que les hommes s'attardent plus volontiers sur leur carrière dans laquelle ils puisent beaucoup de fierté. Mais là n'est pas leur principale motivation. «Quand ils parlent de leur passé, je sens beaucoup de douceur, c'est comme s'ils s'étaient réconciliés avec une part d'eux-mêmes... Peut-être aussi est-ce précisément

pour cette raison qu'ils sont devenus si vieux!» remarque-t-elle avec un sourire plein d'entendement pour l'humaine complexité. Il arrive que les gens qui l'appellent soient plus jeunes, elle essaie alors de les motiver à trouver par eux-mêmes le chemin de l'écriture, quitte à offrir un accompagnement. Elle mène les entretiens sous le sceau de la stricte confidentialité, ne porte aucun jugement, ne change aucun mot, n'enjolie pas, et rédige même en suisse-allemand si l'intéressé le désire. Elle insiste sur ce point: il est primordial pour elle que la personne se sente à l'aise. Pour aider à faire ressurgir les souvenirs, et pour structurer le récit, elle recourt à une grille de questions qu'elle a répertoriées par tranche de vie. Mais c'est juste un outil avec lequel on doit se sentir libre d'évoluer, précise-t-elle. Elle procède par ordre chronologique, remontant dès les premières séances à la première enfance. Les rencontres ont lieu tous les quinze jours, à raison de deux à trois heures par séance, en général à son domicile. A chaque nouveau rendez-vous, elle donne à relire ce qu'elle a déjà retranscrit, donnant ainsi la possibilité d'apporter des modifications ou des compléments. Le récit s'enrichit des illustrations qu'on voudra lui confier telles que photos, extraits de journal intime, copies de documents d'époque, coupures de journaux... Ce «voyage à travers le temps» dure en général de quatre à huit mois. Il ne faut pas sous-estimer l'énergie que cela requiert et la fatigue qu'une telle entreprise engendre, signale-t-elle. Cependant, il est extraordinairement réconfortant de constater que, même si beaucoup de gens ont souffert de privations (tel cet homme qui, jusqu'au grade d'officier, a dormi sur un matelas d'enfant quand il rentrait chez lui), la plupart ont néanmoins vécu, jusque dans les événements les plus modestes de leur existence, de nombreux et précieux moments de joie.

■ Valérie Lobsiger pour *Le Courrier de Berne*

www.biografie-schreiben.ch

liliane.ruprecht@gmx.ch

T 031 351 16 50

BRÈVES

MUSIQUE D'ÉGLISE

Le prospectus *Intermezzo Orgelmusik in Bern* pour le 2^e semestre de 2014 est disponible dans les paroisses ou, à défaut, au temple du Saint-Esprit et au service d'information de la Collégiale.



La plus grande sélection de concerts d'église et autres à Berne et dans les environs: www.konzerte-bern.ch.

ÉCHOS MAGAZINESQUES & BERNOIS



L'Écho magazine est l'hebdomadaire familial chrétien de la Suisse romande. Chaque numéro, au format 21 x 28 cm, comporte 48 pages avec les rubriques suivantes: *Actualité, Événement, Découverte, Vie intérieure, Au quotidien*. En page 2 nous trouvons toujours une photo insolite prise généralement par un lecteur, en pages 6 et 7 des photos d'actualités venant de Suisse et du monde.

Nous apprécions tout particulièrement les grands reportages sur 6 pages concernant toujours un sujet insolite et varié: ainsi pour le n° 34 du 21 août 2014 celui sur la Bosnie-et-Herzégovine présentant deux écoles contiguës (l'une croate et catholique et l'autre bosniaque et musulmane).

Un autre reportage sur 4 pages présente la région de **Montreux–Gstaad**, sur la frontière des langues. Le **chant du Gugisberg**, repris par Stephan Eicher, est traité sur 2 pages.

Le canton de Berne est à l'honneur également dans le n° 33 du 14 juillet 2014 avec un reportage de 4 pages sur la ville bilingue de **Bienne** dans la série d'été *Bistrot de frontière*.

La mise en page est sobre, les illustrations en couleurs sont d'excellente qualité. La publicité existe, mais elle n'est pas envahissante. Nous avons toujours un grand plaisir à lire cet hebdomadaire romand tirant à 20'000 exemplaires et lu par plus de 80'000 personnes. C'est l'une de nos sources d'informations écrites non quotidiennes de base.

Écho magazine: abonnement annuel 187 CHF, le numéro isolé 4,50 CHF (uniquement par correspondance, pas de vente en kiosque). Éditions Saripress SA, Route de Meyrin 12, CP 80, 1211 Genève 7. T 022 593 03 44, F 022 593 03 19, courriel echomagazine@saripress.ch. Il a été convenu avec la direction de *L'Écho magazine* que les lecteurs du *Courrier de Berne* pourraient commander un numéro gratuit sur demande. Autres produits: www.echomagazine.ch.



CIRQUE KNIE À BIENNE, À THOUNE & À FRIBOURG POUR LES RETARDATAIRES

Le cirque national suisse Knie a passé à Berne du 14 au 27 août et fera étape à **Bienne** (aire de parcage de la Gurzelen) du **ve 26 sept. au me 1^{er} oct.**, à **Thoune** (Allmend) du **je 30 au di 2 nov.** et à **Fribourg** (parc de la Poya) du **lu 3 au di 9 nov.** Le thème de la 96^e tournée: *David Larible, le clown des clowns*. Un spectacle de très haute classe, que nous avons vu à Berne avec grand plaisir.

La tournée est non seulement exceptionnelle comme chaque année, mais en plus *extraordinaire*, car avec le numéro de dressage de chevaux *Maxi et mini* la petite Chanel Marie Knie (âgée de 3 ans et plus jeune représentant de la 8^e génération Knie) fait ses débuts en compagnie de son grand-père Fredy Knie jun. Prix d'entrée: 20 à 75 CHF. Location aux points de vente habituels, également à La Poste, CFF, BLS, Manor, Coop City, sur www.knie.ch ou chez Ticketcorner, T 0900 800 800 (1,19 CHF/min).

ECHOS BROCHURESQUES & TINTINOPHILES HELVÉTIQUES

Tintin est bien présent en Suisse depuis 1932, alors que ses aventures paraissaient en exclusivité dans l'hebdomadaire catholique *L'Écho illustré*. Il y eut ensuite *L'Af-faire Tournesol* (parue en 1956) se déroulant en partie au bord du Léman. *L'Écho illustré* fut la seule publication au monde à avoir suivi la carrière d'Hergé jusqu'à sa mort en 1983!

Pour le temps présent, présentons tout d'abord l'Association Alpart – Les amis suisses de Tintin, fondée en 2005, laquelle publie, depuis 2007, la revue **Hergé au pays des Helvètes** (ISSN 1662-2375), le n° 5 a paru en sept. 2013 et le n° 6 paraîtra en oct. 2014. Format 21 x 29,7 cm. Son rédacteur en chef, depuis 2010, est Jean Rime, assistant à l'université de Fribourg. Cette revue est distribuée exclusivement aux 400 membres que compte l'Association Alpart en Suisse et à l'étranger. Cotisation annuelle: 33 CHF. Pour tout renseignement: Association Alpart, CP 520, 1630 Bulle, www.association-alpart.ch, contact@as-sociation-alpart.ch.

*Les bijoux de la Castafiore, p. 24,
© Hergé – Moulinsart 2013*



Jean Rime: **Les aventures suisses de Tintin**, édité par la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg, 2013, broché avec couverture encollée, format 22 x 29,5 cm, 44 pages, masse 0,35 kg, ISBN 978-2-9700704-4, prix 29 CHF.

La bande dessinée fait maintenant partie de la littérature sérieuse, également en Suisse! Édité dans le cadre de l'exposition *Tintin à Fribourg: dits et interdits* (qui eut lieu en 2013) cet ouvrage accorde dans sa première partie, une place prépondérante aux parodies helvétiques de l'œuvre d'Hergé. Au sommaire: lire, voir et vivre Tintin en Suisse, les aventures de Tintin en Suisse. Le texte, richement illustré, est systématiquement annoté avec la source respective, ce qui en fait une référence littéraire et historique.

Diffusion: Association Alpart, CP 520, 1630 Bulle, www.association-alpart.ch, contact@as-sociation-alpart.ch.

*Dessin: réalisé en sept.
2013 par l'artiste broyard Mibé.*

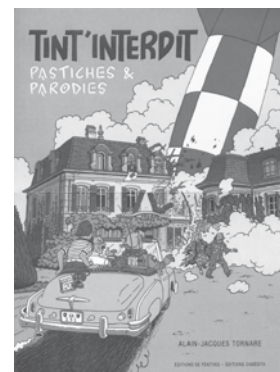


Alain-Jacques Tornare: **Tintin'interdit – Pastiches & parodies**, Editions de Penthes – Éditions Cabédita, 2014, broché avec couverture encollée, format 22 x 29,5 cm, 48 pages, masse 0,37 kg, ISBN 978-288295-697-2, prix 29 CHF.

Pour conclure cette trilogie tintinophile, voici une 3^e publication (dont la mise en page est semblable à la 2^e) qui fait la part belle aux pastiches et aux parodies (suite à une exposition ayant eu lieu au château de Penthes [près de Genève]) au printemps 2014. Le texte, richement illustré, est également systématiquement annoté avec la source respective ce qui en fait une référence littéraire et historique.

Disponible: en librairie ou via les Éditions Cabédita, Route des Montages 13, 1145 Bière, T 021 809 91 00, F 021 809 91 01, www.cabedita.ch, info@cabedita.ch.

Dessin: Exem réalisé en 2014.



■ Roland Kallmann

L'expression du mois (18)

La langue française est fort riche en proverbes et en expressions imagées. Tout le monde connaît l'expression *Comme un éléphant dans un magasin de porcelaine* pour dire être maladroit. Que veut dire l'expression: *Un tiercelet d'éléphant*? Réponse voir à la page 8.

FORMATION CONTINUE

Musée d'histoire naturelle, Bernastr. 15, Berne
Chaque jeudi de 14 h15 à 16 h
www.unab.unibe.ch, Contact : T 031 302 14 36

Jeudi 25 septembre 2014

M. Pierre Gresser, professeur honoraire aux universités,
docteur honoris causa de l'Université de Neuchâtel

Aux origines de l'Islam

Jeudi 2 octobre 2014

M. Christian Lalive d'Epinay, professeur honoraire,
Université de Genève

Pour une éthique de la responsabilité au cours de la vieillesse

Jeudi 9 octobre 2014

M. Pascal-Thierry Clivaz, vice-directeur général de
l'Union postale universelle

L'Union postale universelle : 140 ans d'innovation

Jeudi 16 octobre 2014

M. Vincent Mangeat, architecte EPFL/FAS, professeur honoraire EPFL

Ecrire l'architecture de la *Maison de l'écriture*, à Montricher

*En prolongement de cette conférence, une visite commentée de la
Maison de l'écriture aura lieu le mardi 21 octobre 2014;
informations auprès du secrétaire de l'UNAB ou sur le site Internet
www.unab.unibe.ch*

favorisez
nos
annonceurs

Gymnases (maturité monolingue et maturité bilingue), Ecole de maturité spécialisée (certificat
de culture générale et maturité spécialisée) et Ecole supérieure de commerce, Bienne et Moutier

Portes ouvertes à Bienne } Gymnasium Biel-Seeland
Gymnase français de Bienne
Ecole supérieure de commerce } samedi 25 octobre 2014 de 9h00 à 13h00

Portes ouvertes à Moutier EMSp : samedi 8 novembre 2014, de 09h00 à 12h00.
Soirée d'information Berne : mardi 21 octobre 2014, 20h00, à l'aula de
l'Ecole cantonale de langue française.
St-Imier : mercredi 22 octobre 2014, 19h00,
à l'école secondaire.

Les conditions d'admission seront précisées lors des portes ouvertes ainsi que lors des soirées d'information à
Berne et à St-Imier.

Gymnases

Les études gymnasiales durent trois ans en dehors de la scolarité obligatoire. La possibilité d'effectuer une maturité
gymnasiale bilingue est offerte à celles et ceux qui le souhaitent.

Délai d'inscription lundi 2 février 2015 à l'adresse suivante : GYMNASE FRANÇAIS DE BIENNE
Rue du Débarcadère 8, 2503 Bienne

Ecole supérieure de commerce

Préparation à la maturité professionnelle commerciale:

Délai d'inscription samedi 14 février 2015 à l'adresse suivante : ECOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE
Rue des Alpes 50, 2502 BIENNE

Ecole de maturité spécialisée

préparation aux formations de la santé et du travail social :

Délai d'inscription samedi 14 février 2015 à l'adresse suivante : ECOLE DE MATURITE SPECIALISEE
Pré Jean-Meunier 1, 2740 Moutier

Formalités d'inscription et renseignements

Formalités Les Ecoles secondaires distribuent les formules officielles et se chargent ensuite de les ras-
sembler et de les faire parvenir, selon la filière visée, au Gymnase français de Bienne, à l'Ecole
de maturité spécialisée de Moutier, respectivement à l'Ecole supérieure de commerce de Bienne.

Renseignements Ecole supérieure de commerce :
Rue des Alpes 50, 2502 Bienne, T 032 / 328 32 00

Gymnase français de Bienne :
Bienne : Rue du Débarcadère 8, 2503 Bienne, T 032 / 327 06 06

Ecole de maturité spécialisée :
Pré Jean-Meunier 1, 2740 Moutier, T 032 / 494 52 80

Les recteurs : Aldo Dalla Piazza et Leonhard Cadetg

MARDI 4 NOVEMBRE 2014, 16H30



RÉCEPTION DE LA COMMUNAUTÉ FRANCOPHONE DE BERNE

par Madame Barbara Egger-Jenzer, Conseillère d'Etat,
Présidente du Gouvernement cantonal bernois
à l'Hôtel du gouvernement (Rathaus),
Rathausplatz 2, 3011 Berne

CINÉMA. L'ARB, l'UNAB et la Société fribourgeoise de Berne organisent la présentation à Berne du nouveau film documentaire de Jean-Théo Aeby, «Je veux chanter encore». Cette réalisation conduira les spectateurs dans le paysage de l'art choral fribourgeois. À voir:

le mercredi 19 novembre 2014, à 14h15.
Schulwarte, Institut des médias pédagogiques HEP, Helvetiaplatz 2, Berne.
Il est possible de s'annoncer par courriel à l'adresse suivante :
jean-pierre.javet@bluewin.ch

SWISS PRESS PHOTO 2014. Les meilleures photos de presse suisses de l'année 2013 sont présentées au Forum politique de la Confédération. L'exposition résume en images l'année écoulée et porte un regard individuel sur les événements. Le lauréat du concours de 2013 est Mark Henley, récompensé pour sa série de photos consacrées aux pourparlers avec l'Iran à Genève sur la question du nucléaire. À voir jusqu'au 11 octobre 2014.
Forum politique de la Confédération («Käfigturm»), Marktgasse 67, 3003 Berne, T 031 322 75 00.
www.kaefigturm.ch/f

DEUX NOUVEAUX VENUS. Le Musée des beaux-arts de Berne a eu à l'été 2013 le privilège de se voir confier par la Fondation Zwillenberg un ensemble de sculptures d'August Gaul (1869-1921) pour un dépôt de longue durée. Essentiellement composé de figures de petite taille, il comprend également une grande sculpture d'éléphanteau. Par ailleurs, l'intégration de la Fondation Martin Lauterburg, créée en 1973, à la Fondation du Musée des

beaux-arts de Berne constitue l'opportunité d'une présentation de l'œuvre du peintre bernois Martin Lauterburg (1891-1960). À voir jusqu'au 11 janvier 2015.
Musée des beaux-arts,
Hodlerstrasse 8-12, Berne.
T 031 328 09 44.
www.kunstmuseumbern.ch

NOUVELLE SCÈNE. La Nouvelle Scène ouvre sa nouvelle saison de pièces de théâtre en français avec Shakespeare. Dernière pièce du dramaturge anglais, «La Tempête» raconte l'histoire de Prospero, duc de Milan déchu par un frère perfide et exilé sur une île déserte, qui, à l'aide de ses pouvoirs magiques, foment une tempête pour punir les félons, rétablir justice et clémence et marier sa fille, la belle et innocente Miranda. Avec le grand Claude Rich dans le rôle du magicien Prospero.
Représentation:
Samedi 18 octobre 2014 à 19h30.
Théâtre de la Ville,
Kornhausplatz 20, Berne.
T 031 329 51 11.
www.konzerttheaterbern.ch

SUISSE TOY. À l'automne 2014, le plus grand paradis suisse du jeu va faire briller les yeux d'innombrables enfants. Plus de 60 000 visiteurs vont jouer, bricoler, découvrir, s'émerveiller et s'inspirer des nombreuses nouveautés à l'exposition Suisse Toy. En outre, les visiteurs qui participent au concours photo auront une chance de gagner un week-end prolongé dans un village de vacances Reka. Suisse Toy. À voir du 1^{er} au 5 octobre 2014.
BERNEXPO AG, Mingerstrasse 6, 3014 Berne.
www.suissetoy.ch



Dessin: Anne Renaud

BIEN PLUS QU'UNE VIE DE CHIEN. Il y a 200 ans mourait le chien de sauvetage le plus célèbre du monde : Barry. Il est demeuré une légende. Une nouvelle exposition au Musée d'histoire naturelle présente les actes héroïques de ce chien du Grand Saint-Bernard. Mais quelles histoires à son sujet correspondent à la réalité et lesquelles relèvent du mythe ? L'exposition dévoile toute la vérité. «Barry, chien de légende», exposition permanente.
Musée d'histoire naturelle de Berne,
Bernastrasse 15, 3005 Berne.
T 031 350 72 97.
www.barry.museum/index_fr.html

Réponse de la page 6

C'est une expression utilisée pour dire *un gros lourdaud*. Elle apparaît au cours du XVII^e siècle. Le mot de *tiercelet* remonte à 1373 et il est utilisé en fauconnerie pour désigner le mâle de certains oiseaux de proie, plus petit d'un tiers que la femelle. Pourquoi avoir réduit la taille de l'éléphant d'un tiers ? Le mystère sémantique historique reste complet!...

RK



bühler ag

Le reflet de votre style de vie

cuisines | menuiserie | aménagements intérieurs

Galgenfeldweg 3-5, 3006 Berne
tél. 031 340 90 90 | fax 031 340 90 99
info@buehler-kuechen.ch
www.buehler-kuechen.ch



PARFUMERIE SPIESS

Schönheit kommt von Ihnen.

Spitalgasse 27 · 3000 Bern 7 · www.parfumerie-spiess.ch
Tel. Kosmetik: 031 312 06 05 · Tel. Parfumerie: 031 311 43 44



Courrier de Berne

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information
Prochaine parution: mercredi 15 octobre 2014

Administration et annonces

Jean-Maurice Girard
Adresse: Association romande de Berne, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch
annonces@courrierdeberne.ch
T 031 931 99 31

Dernier délai de commande d'annonces:
mardi 23 septembre 2014

Rédaction

Christine Werlé, Roland Kallmann,
Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann
Illustration: Anne Renaud.
christine.werle@courrierdeberne.ch
*Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dernier délai de rédaction: vendredi 26 septembre 2014

Mise en page:

André Hiltbrunner, graphiste et dessinateur, Berne

Impression et expédition

Rubmedia, Seftigenstrasse 310, 3084 Wabern
ISSN: 1422-5689
Abonnement annuel: CHF 35.00, Etranger CHF 40.00

Site internet: www.arb-cdb.ch